

# MON PÈRE EST UNE CHANSON DE VARIÉTÉ

P. BRUEL W. SELLER J.-J. GOLDMAN  
F. CABREL C. FRANÇOIS J. DASSIN M. SARDOU

FRANÇOISE

GEORGES

YVETTE

KARL

JOSÉPHINE

CHARLES

JULIE

DISTRIBUTION.....	3
DATES DE CRÉATION ET TOURNÉE.....	3
INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES.....	3
EXTRAIT 1.....	4
RÉSUMÉ.....	5
EXTRAIT 2.....	6
CONTEXTE ET NOTES D'INTENTION.....	7
EXTRAIT 3.....	9
LA CIE • L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE.....	10
EXTRAIT 4.....	11
BIOGRAPHIES.....	12
<i>ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE &amp; JEU • Robert Sandoz.....</i>	<i>12</i>
<i>ÉCRITURE &amp; JEU • Adrien Gygax.....</i>	<i>13</i>
<i>COLLABORATION ARTISTIQUE • Thierry Romanens.....</i>	<i>14</i>
<i>VIDÉO • Eloi Henriod.....</i>	<i>14</i>
<i>SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES &amp; COSTUMES • Anne-Laure Futin.....</i>	<i>15</i>
<i>ADMINISTRATION &amp; DIFFUSION • Nina Vogt.....</i>	<i>15</i>
EXTRAITS MULTIMÉDIAS DES CRÉATIONS PASSÉES.....	16
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA COMPAGNIE.....	17

## **DISTRIBUTION**

Mise en Scène & écriture	Robert Sandoz
Collaboration à l'écriture et mise en scène	Adrien Gygax
Collaboration artistique	Thierry Romanens
Lumières	en cours
Vidéo	Eloi Henriod
Scénographie, accessoires et costumes	Anne-Laure Futin
Photos	Guillaume Perret
Administration	Nina Vogt
Production	L'outil de la ressemblance
Coproduction	CCN-Théâtre du Pommier, Neuchâtel
Jeu	Adrien Gygax
	Robert Sandoz
	En cours

L'outil de la ressemblance est bénéficiaire d'un contrat de confiance avec les Villes de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel ainsi que d'un partenariat avec le Canton de Neuchâtel.

## **INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES**

Âge	dès 14 ans
Durée	1h25

## **DATES DE CRÉATION ET TOURNÉE**

5-6-7 mars 2019	Théâtre du Pommier, Neuchâtel
15 mars 2019	La Grange, Le Locle
22 mars 2019	L'Echandole, Yverdon-les-Bains
28 et 29 mars	Nebia poche, Bienne
Du 30 mai au 1er juin 2019	Théâtre des Osses, Givisiez

## EXTRAIT 1

« Ma mère c'est la suivante,  
celle qui a dit oui pour le paradis à boîte manuelle 4  
vitesses, oui pour une virée dans les sinuosités de la  
route de Biaufond, oui pour un petit arrêt paysage,  
nature et découverte,  
oui pour ne pas avoir froid,  
oui à la première main,  
oui pour donner la sienne,  
oui pour une petite mise en bouche,  
oui au plat principal,  
oui au dessert.  
Et je fus l'addition.  
Ma mère, elle sait pas dire non. »

## RÉSUMÉ

Depuis tout petit, Robert aurait voulu être variétologue. Ou variéticien. Ou variéteur. Bref, un spécialiste en chansons de variété. Parce qu'il y a une chanson pour tout, pour tous. Parce que la variété, c'est le passé, le présent... ok, peut-être pas l'avenir. Parce que, comme ce spectacle, sans y toucher, l'air de rien, la variété raconte nos vies. Depuis tout petit, Robert n'a pas de père. Il l'a bien vécu. Cela le faisait entrer dans un groupe de gars pas mal branchés: Perceval, Luke Skywalker, Jésus. Quoi que pour ce dernier, c'est comme pour Robert, on ne sait trop que croire. Aussi parfois l'envie nous prend de fredonner quelques paroles.

*«Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa!» Joe Dassin*

Un homme raconte la légende de sa naissance au public présent. Légende, car comme dans une bonne telenovela, au fil de sa vie, ses origines ont été réécrites. Son père étant parfois inconnu, parfois mort, parfois un proche de la famille. Quelle version croire? Est-il encore possible de croire quelqu'un dans cette famille? Et le public, peut-il faire confiance à ce narrateur? A-t-il hérité de sa famille le sens de la fable, l'art de mener les autres en bateau? D'ailleurs, pourquoi le DJ qui l'accompagne et diffuse sans cesse des disques de variété française semble-t-il mieux connaître les événements que lui?

Un disque-jockey... que fait-il donc là, lui aussi? C'est que le protagoniste a une théorie bien à lui. Dans la lignée des grands héros occidentaux sans père, il s'est trouvé des pères de substitutions. Il y eut bien sûr des membres masculins de la famille, des profs, des supérieurs, mais aussi Barbapapa et surtout, surtout, des chanteurs de variété française. D'autant plus, que pendant plusieurs années, il a cru être le fils d'un chanteur finissant accumulant les tournées de province. Sans référent masculin aimant sa mère, il a construit son rapport aux femmes sous les conseils des meilleurs chanteurs des années 80, il a résolu ses questions existentielles, grâce à la philosophie des tubes à la radio. D'ailleurs, même avec un père, parfois il est plus simple d'aller se confier à son walkman, de chercher les réponses dans l'univers feutré d'un casque.

Quand on a été élevé par Michel Sardou, Jean-Jacques Goldman, Joe Dassin, Daniel Balavoine, William Sheller, n'est-on pas le pur produit d'une époque, le fils d'une pop-culture, d'une génération?

Notre narrateur a donc appris le sens de la formule, de la métaphore éclairante mais évidente. Il a inconsciemment appris aussi la façon de séduire une majorité, d'être rassembleur, d'être crédible même en annonçant les plus grandes banalités. Mais qu'a-t-il appris sur les rapports intimes? Un bon texte de Roda-Gil vaut-il une paire de bras velus vous embrassants?

Surtout, tromper par sa famille, fallait-il pour autant croire ce que les chanteurs racontent dans leurs morceaux?

Quoi qu'il en soit, le héros en a fait un art de vivre. Il se soigne à la variétologie.

Et comment cela finit? Cela dépend. La première est le 4 mars 2019. Aura-t-il retrouvé son père biologique d'ici là? Aura-t-il même sincèrement essayé? En aurait-il envie? Va-t-il plutôt s'en inventer un ultime? Et nous faire croire que c'est le vrai? Est-il mort?

Seul certitude, il aura une réponse à une question qu'il ne s'était jamais posée avant une petite faille dans sa vie, un court instant de relâchement et d'abandon, juste après avoir lu l'histoire du soir à sa fille, une inattention dont la petite a profité : « Dis papa, c'est pas triste d'avoir grandi sans un vrai papa? »

## EXTRAIT 2

« **3ème comédien** en docteur interrompant Robert et lui donnant un tas de vieille K7 : Infirmière, la patiente veut écouter du Claude François, trouvez-moi ça. *A la patiente imaginaire.* On va vous trouver ça Madame Sandoz, cela va vous aider à patienter et vous distraire des contractions.

**Robert** : J'ai mis un peu long à sortir. Alors ma mère et le staff médical ont entendu tout le répertoire de Claude François, Face A, Face B, pendant les contractions. Tout Salvatore Adamo pendant la dilatation. Et finalement, je suis né sur ...? je suis né sur du...?

*On entend l'été indien dans sa version originale de Joe Dassin:*

*On ira ou tu voudras quand tu voudras.  
Et l'on s'aimeras encore  
lorsque l'amour sera mort.  
Toute ma vie sera pareil à ce matin  
aux couleurs de l'été indien.*

**3ème comédien** sur un couplet : Mais toute notre vie peut-elle être placée sous le signe indien d'une chanson ? Est-ce que nous trouvons inconsciemment la chanson adéquate quand nous en avons le besoin ? Où est-ce elle qui nous trouve ? Une musique peut-elle conditionner toute notre vie? Cela sous-entendrait que les orphelins ont un destin spécifique? Comme Perceval, Luke Skywalker, Jésus. Tout serait écrit pour un an, pour un siècle, pour l'éternité.

*On retrouve le refrain, alors qu'à l'écran apparaît en gros plan d'un enfant venant au monde, dans la violence et la beauté des premières secondes. En sur-impression reste écrit la fin du refrain... « Toute ma vie sera pareille à ce matin aux couleurs de l'été indien ». Un temps on regarde la vidéo.*

**Adrien** : C'est pas rose, la couleur de ton matin à toi... »

## CONTEXTE : LA BIOFICTION DE LA FABLE

La Cie L'outil de la ressemblance poursuit plusieurs domaines de recherche artistique en parallèle. *Mon père est une chanson de variété* est une étape significative dans celui de la bio-fiction. Pour quelques projets de nature plus performative, Robert Sandoz a écrit des textes brefs (60 minutes) mélangeant des événements de sa vie et d'autres inventés. Son personnage récurrent s'appelle Robert et il l'interprète lui-même sur scène, comme par exemple dans *Cette année, Noël est annulé*, spectacle jeune public, ou *Marathon*, spectacle fait pour être joué pendant le repas de midi. Au coeur de ces spectacles fort différents: le mensonge et la fable. La distinction ténue entre les deux. Robert est un menteur jouant un texte mensonger écrit par un autre Robert menteur. Bizarrement, plus le mensonge est gros, plus le public a envie de croire.

Avec *Mon père est une chanson de variété*, la compagnie aborde ce thème par l'angle opposé : une vérité si folle qu'on ne peut la croire vrai. En 1975, une jeune fille de 17 ans accouche d'un enfant de père inconnu, pour, trois ans plus tard, accoucher d'un second enfant issu d'un autre père inconnu. La grand-mère l'en punira en lui retirant les enfants. Ces deux fils grandissent dans une famille qui décide de ne pas leur dire la vérité, ou plutôt, en changeant de vérité au fil de leur âge. Les pères sont tantôt morts, tantôt à l'étranger, tantôt mariés, ignorant leur existence, vivant heureux dans une famille complète. Les enfants alors fantasment, leur père peut être un extra-terrestre, une star, un cadavre. Ils peuvent envisager aussi les pires scénarios : prostitution, inceste, viol. Les deux enfants se réfugieront alors dans des addictions dures pour continuer à fantasmer leur vie. L'aîné a choisi le théâtre. Certainement pour que son besoin de fable ne lui pourrisse pas la vie.

En explorant ce sujet, nous nous apercevons, que nous parlons plus des mères célibataires que des pères. Plus du mensonge et du secret de famille que des orphelins, c'est ce qui donne au projet une portée plus universelle, car sans avoir forcément une famille aussi inventive, on en a tous une.

## LA FORME : LE PAS SI SEUL EN SCÈNE DU QUADRAGÉNAIRE

40 ans, l'âge des seuls en scène rétrospectifs. L'âge où les comédiens revisitent leur enfance avec humour, tendresse et touche artistique. Comment dès lors s'inscrire dans ce courant comptant de nombreuses belles réussites interprétées par des comédiens talentueux...?

Dans son travail de metteur en scène, Robert Sandoz a toujours tenté d'explorer les recoins des genres, les limites, les moments où épuisé, il faut les décroquer. Cette ambition mêlée au thème de la bio-fiction l'a poussé à travailler un seul en scène en collectif. Cette trinité loufoque et aguerri au mélange des genres permet un seul en scène avec multiplication du seul personnage. Qui est le plus crédible ? Adrien interprétant Robert ? Le vrai Robert ? Et si, par moment, les trois réagissent de manière rigoureusement identique? Et si le comédien apprend au vrai Robert à pleurer, ce sont de vrais pleurs? Si le texte du comédien est plus beau que celui du vrai, touche-t-il plus? Et le metteur en scène, s'il ajoute des musiques, des lumières, une vidéo? Parallèlement, transperce la question de la chanson de variété: que doit-elle à son interprète, que doit-elle à son compositeur, à son auteur? L'interprète est-il interchangeable?

Nous ignorons pour l'heure quelle constellation sera présente sur le plateau. Sous quelle forme. Même si les trois comédiens joueront chaque soir le même rôle. Les différents ateliers d'écriture et les semaines de répétitions nous guideront vers la forme la plus adaptée.

## ET LA VARIÉTÉ LA-DEDANS

La question de la fable se pose évidemment aussi avec la chanson de variété. Quelle est la part de véridité dans une chanson? Qu'est-ce que le chanteur livre de lui et que compose-t-il? Incarne-t-il un personnage? Loin de lui ou proche? Ce flou permet une appropriation de la chanson, voire une identification. Il permet aussi de coller sur le chanteur une image. Quelle en

est la part marketing, même inconsciente? Ce mécanisme populaire permet d'agrandir le champs du propos de notre projet. S'imaginer des pères de substitution, c'est s'adjuger des personnes publiques pour les rendre intime. Ce trajet du général ramener à l'intime, nous l'avons tous fait avec une chanson ou une autre, qui parle tellement bien de nous. On a tous ces chansons qui nous ont décrit mieux que personne. En poussant cette mécanique à l'extrême, le personnage décortique devant chacun le précieux rôle catalytique de la chanson de variété dans un monde de plus en plus vaste. La chanson est à la fois vecteur d'union sociale et garantit d'être compris dans son intimité. Etre seul ensemble, pleurer sur soi à plusieurs, côte à côte, reliés par des mots, par de l'invisible: un rêve de théâtre.

## **NOTES D'INTENTIONS EN GUISE DE SYNTHÈSE**

*Toujours, j'ai voulu faire une conférence sur la variété française, son évolution, ses modes, ses outils et par le biais de ces textes et de ses constructions musicales, lire la société dans laquelle elles ont été créées. Il n'y avait pas pour autant matière à un spectacle complet. Une conférence spectaculaire certainement, mais il me manquait un rapport à la fable et à la narration, pierres d'angle de mon approche théâtrale.*

*Jamais, je n'ai voulu parler de l'absence de père dans ma vie. Même hors de scène. Cela par un mélange de pudeur et de sentiment de minorité. Il me semblait inconcevable de faire une histoire générale d'un événement si particulier, si propre à mon histoire. Etrangement, je n'ai jamais ressenti l'envie de connaître l'identité de ce père. De ce que je me souviens, je n'ai pleuré que deux fois de son absence en 42 ans. Et dans les deux cas, c'était pour impressionner une fille... Vivre sans père procure aussi des avantages cyniques.*

*Par contre, j'ai été passionné par les trajectoires littéraires de héros sans figure paternelle. Après avoir tué le père, la figure artistique l'a même complètement évincé de l'échiquier narratif. Parfois, pour le faire revenir sous les traits du pire ennemi, du plus improbable proche. Un peu comme si Héraclès avait ouvert les vannes aux descendances les plus fantasques. Combien de couples moliéresque ont été sauvés par ce père inconnu revenu subitement de son exil? Figaro n'est-il pas sauvé d'un mariage incestueux par une tache de naissance? Les exemples à chaque époque sont nombreux de Balzac à Steve Jobs.*

*Mais, il s'avère qu'avec l'âge, j'ai compris que dans mon parcours, les deux éléments, variété et absence paternelle étaient liées. J'ai saisis aussi que les problématiques de la famille monoparentale, de la construction de soi, des paternités de substitution, des blessures intimes, des secrets de famille et du mensonge comme réponse à la peur de ne pas être aimé, ne parlaient pas qu'à moi. Finalement, mon histoire pouvait être partagée.*

*Le phénomène de l'artiste quarantenaire portant à la scène un regard rétrospectif sur son parcours est fréquent. Souvent, il résulte des spectacles intéressants. Quel est le caractère spécifique de **Mon père est une chanson de variété** au-delà de l'histoire personnelle? Plus que la thématique de la chanson et de l'absence, c'est celle de la bio-fiction qui va influencer la forme de la représentation. L'écriture ne suivra pas l'histoire véridique, elle se permettra des libertés. Impossible donc de savoir ce qui est vrai ou non. De plus, le narrateur n'ayant pas toutes les informations, le texte s'attardera plus sur les fantasmes du protagonistes (comment mes parents se sont-ils rencontrés ? Sur quelle musique ? Qui est-il ? Un extra-terrestre ? Dieu ? le voisin?) que sur la retranscription des faits. Mais surtout, le protagoniste s'est fait balader de version en version par sa famille. Dès lors, il s'en vengera en utilisant le même procédé sur le spectateur.*

Robert Sandoz

« Robert : Vous avez des problèmes avec vos beaux-parents?

Adrien, *vif* : Ouais!

Robert : Réthorique, c'est une question réthorique.

Adrien : Ok. Mais quand même ouais.

Robert : Imaginez qu'à chaque copine que j'ai fréquenté, un moment ou l'autre j'ai été forcé de me demander: « et si j'étais attiré par elle car c'est ma demi-soeur? ».

Question que je me pose surtout avant de faire l'amour...

Sincèrement, si c'était ma demi-soeur?

Alors vous scrutez votre beau-père, glissez des questions discrètes pendant le premier repas de famille auquel vous êtes convié.

3ème comédien : Vous faisiez quoi à l'automne 1974? Vous étiez dans la région?

Robert : Subtilement.

3ème comédien : Je suis un beau-fils très prévenant... »

## LA COMPAGNIE

*Un metteur en scène formé par l'assistantat vagabond auprès d'Olivier Py, Hervé Loichemol, Jean Liermier et par une université sédentaire conclue par un mémoire sur Jean Genet.*

*Un chimiste qui décide de faire l'ENSATT et en ressort éclairagiste.*

*Un compositeur ermite formé à la musique dans une école de corps et de cirque.*

*Une scénographe artisanale issue de la Cambre à Bruxelles et qui aime prendre son temps.*

*Une scénographe de l'ENSATT qui opte pour spécialisation en création costume à Berlin et ne fait plus que cela.*

*Une ethnologue artiste kiwi-franco-helvétique devenue comptable-administratrice-coordinatrice par passion du chiffre.*

*Aucun parcours n'est rectiligne, aucune pièce de théâtre n'est univoque. Des amis d'adolescence qui se retrouvent un jour complémentaires, ressemblants, impatients d'user leurs outils. Une compagnie pour tester l'hypothèse qu'il existe un minuscule et universel point commun de ressemblance au coeur de tout être humain.*

L'outil de la ressemblance aime les détours et les mélanges, les audaces et les brusques revirements. Cet assemblage fonctionne en toute amitié, de manière très stable, depuis plus de dix ans. Chaque projet est un nouveau défi. Murakami, Duras, Larcenet, Bauchau, Baricco, Feydeau, des auteurs contemporains suisses, Cornuz, Jaccoud, Rychner. Un point commun : une bonne histoire obligeant à fouiller les limites narratives du théâtre pour mettre les ficelles classiques et modernes au service de ce que l'on raconte. Tout notre travail est issu du texte. Traduire le style et les options narratives de l'auteur à l'aide des outils théâtraux. Le fil rouge de notre travail est dans cette exigence de cohérence totale du langage, de l'utilisation jusqu'à l'usure de chaque option théâtrale pour renouveler la forme pendant le spectacle.

Si elle est originaire du canton de Neuchâtel et a été partenaire du Théâtre du Passage de Neuchâtel, du Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds du Casino-La Grange du Locle ou des Jardins Musicaux à Cernier, le travail de la compagnie l'ancre de plus en plus souvent en terre romande. Par sa nouvelle collaboration régulière avec le Théâtre Kléber-Méleau d'Omar Porras, par ses productions régulières avec le Théâtre de Carouge, ses co-productions avec le Théâtre du Loup à Genève ou avec le Théâtre Benno Besson depuis 2012, sa résidence et sa présence quasi annuelle aux Spectacles Français de Bienne ou à Nuithonie de Fribourg.

## EXTRAIT 4

« Mon père m'a tout de même laissé quelque chose en héritage : une culpabilité.

S'il est absent, c'est donc que j'ai fait quelque chose. Une faute originelle, qui me rend forcément coupable de tout depuis. Comme une humanité chrétienne en un seul corps. chassé du paradis en 1975. A peine né.

Et c'est à moi de réparer.

Et peut-être,

Oui, c'est peut-être de ça que doit parler ce spectacle...

Peut-être qu'il faudrait que je m'excuse maman... de cette impression que toi aussi tu as commis une faute puisqu'il est parti.

Ce qui fait que jusqu'à ce que j'écrive cette phrase pour ce spectacle, j'ai gardé cette froide distance entre nous. »

### ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE & JEU • ROBERT SANDOZ



Né à la Chaux-de-Fonds en Suisse dans une famille ouvrière, **Robert Sandoz** est élevé par sa mère célibataire et ses grands-parents. Après une maturité scientifique, il étudie le Français, l'Histoire et la Philosophie à l'Université de Neuchâtel. Lors de sa dernière année d'étude, il se spécifie dans l'analyse théâtrale. Il achève ses études par un mémoire avec mention sur la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet et d'Olivier Py.

Robert Sandoz quitte le milieu amateur à 26 ans grâce aux encouragements de Charles Joris et Françoise Shori. Il est l'assistant de Gino Zampieri, Olivier Py, Jean Liermier et Hervé Loichemol. En

tant que metteur en scène, en 2001, il crée l'intégralité de *La Servante* d'Olivier Py au Théâtre du Passage en 2002. Il monte principalement des auteurs contemporains (O. Py, J.-L. Lagarce, H. Bauchau), et plus particulièrement de jeunes suisses (O. Cornuz, A. Rychner). Depuis 2006, sa compagnie mène une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux. Il met en scène *Monsieur Chasse!* de G. Feydeau en 2010-11 au Théâtre de Carouge, repris en tournée en 2012, 2013 et 2014. En 2012-13 il met en scène son premier opéra *Les aventures du Roi Pausole*. Pour cette production il est nommé à deux reprises aux Opera Awards. *Le combat ordinaire* d'après Manu Larcenet entérine son entrée dans le groupe des metteurs en scène romands importants. Récemment, il a mis en scène *D'acier* d'après Silvia Avallone à Benno Besson et au festival de la Cité. Il termine l'année 2015 avec deux beaux opéras: *Le Long dîner de Noël*, salué jusqu'en Allemagne et *La Belle Hélène* qui a secoué le Grand Théâtre de Genève. Depuis, il a écrit deux performances, adapté et mis en scène pour d'autres artistes, avant de dynamiter *Le Bal des Voleurs* de Jean Anouilh en 2017 au Théâtre de Carouge. En 2018, remonte la pièce contemporaine *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce à l'Heure Bleue à La Chaux-de-Fonds. En août 2018, il reçoit une carte blanche pour les 25 ans du festival international des arts de la rue La Plage des Six Pompes et y montre 3 spectacles dont une version pour la rue de *Nous, les héros*.

## ÉCRITURE & JEU • ADRIEN GYGAX



Né à La Chaux-de-Fonds, **Adrien Gygax** se forme à Paris, à l'Académie Internationale de Comédie Musicale et à l'école Philippe Gaulier. Avec la compagnie Evaprod, il joue dans *Touwongka*, *Un Violon sur le toit*, ainsi que *Et si on allait à l'opéra?*, comédie musicale pour laquelle il est également l'auteur des chansons. Avec la Compagnie Broadway, il participe à *Jesus Christ Superstar*, *Cabaret* et *Vol direct pour Broadway* au théâtre Barnabé de Servion. Pour compléter ce tableau de

comédies musicales, citons aussi son rôle de Zéro Janvier dans *Starmania*, mis en scène par Thierry Romanens. En 2010 il co-fonde la compagnie internationale *The Last Baguette*, dont il joue dans le premier spectacle *Shake!!! William Speare* en Suisse, en France et au Québec. Adrien Gygax est également un acteur du *Teatro Malandro* d'Omar Porras, avec qui il joue dans *L'Éveil du printemps* en 2011, *Roméo et Juliette* en 2013 et *La visite de la vieille dame*, qui tourne encore actuellement. Membre du collectif *Princesse Léopold*, il collabore à la création du spectacle interactif *La forme, la marée basse et l'horizon*. Au cinéma, Adrien est Cédric dans *Achtung, Fertig, WK!* d'Oliver Rihs. Il joue également régulièrement à *Tetris* sur son vieux Game Boy.

## COLLABORATION ARTISTIQUE • THIERRY ROMANENS



Né en France en 1963, l'auteur-compositeur, comédien, humoriste et chanteur **Thierry Romanens** est citoyen suisse. C'est en tant qu'humoriste et comédien de théâtre qu'il fait ses premiers pas sur scène. Fondateur de la troupe *Salut la Compagnie* en 1996, il promène son air égaré et ses sketches farfelus dans un numéro de stand-up qui lui valent une belle réputation, et présente une émission à la RTS. En 1998, il décide de se lancer dans la chanson. Il affiche son personnage décalé et ses textes loufoques dans ses premiers albums. En mars 2009 sort *Je M'appelle Romanens*. Il est alors temps pour un plus large public de découvrir un artiste aux

multiples récompenses. Depuis 1992, il est lauréat de plusieurs prix que ce soit pour ses spectacles ou sa musique. *Mon père est une chanson de variété* sera sa quatrième collaboration avec Robert Sandoz après *Et il n'en resta plus aucun*, *Courir* et *Nous, les héros*

## VIDÉO • ELOI HENRIOD



Né en 1987 à Lausanne, **Éloi Henriod** a étudié l'art de l'animation 2D à Paris et travaille dans ce domaine depuis plusieurs années. En parallèle il a toujours fait de la musique. À 12 ans, il débute sa carrière en créant avec son voisin un groupe de punk contestataire « les petits écoliers » qui revendique avec panache le droit de dessiner sur les pupitres d'école. Malheureusement l'entente entre les deux musiciens périclita et le groupe se sépara. Suite à cela, il a joué dans différentes formations tel que «Bob le surfeur»(surf rock), «MC Pot-Au-Feu» (rap), «Les Ouais» (chanson réalité), «chanson française et conséquences» (chanson française) et «CHOCHOINOCHOI» (J-POP). Il a aussi composé des musiques pour la série «Bernard et ses Ami(E)s» (TSR) et pour «Les aventures de Patrimonto» (UNESCO). À la base guitariste mais aussi touche à tout, il est passionné par les petits instruments un peu cheap: jouer sur des instruments de facture impeccable l'impressionne trop, surtout qu'il faut les essayer dans des magasins de musique et que le regard des vendeurs ça le stresse. Musicalement il est inspiré par beaucoup de choses diverses et variées mais rien ne l'émeut plus que l'OST de « the legend of Zelda: Link's awakening » sur Gameboy.

## SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES & COSTUMES • ANNE-LAURE FUTIN



Anne-Laure Futin, diplômée de scénographie de l'ENSATT en 2004, complète sa formation par une année en conception de costumes à la HDK de Berlin. Elle travaille comme scénographe pour des compagnies françaises de théâtre de rue et de marionnettes. Elle est également engagée dans des ateliers comme le TNP et l'Opéra de Lyon en tant que peintre-décoratrice. Elle rejoint la compagnie de Robert Sandoz dès 2006 pour *Océan Mer*, avec une première création de costumes. Elle a créé les costumes de entre autre *Kafka sur le rivage*, *La pluie d'été*, *Antigone*, *Monsieur Chasse!*, *De mémoire d'estomac*, *Le combat ordinaire*, *Il n'en resta plus aucun* et *D'acier*. Récemment, elle a collaboré avec la metteur en scène suisse Muriel Matile pour une création au Temple Allemand à La Chaux-de-Fonds, *La paix perpétuelle*. Pour l'opéra, elle a signé les costumes du *Long Diner de Noël* au festival des Jardins musicaux 2015 et de *La Belle Hélène* au Grand Théâtre de Genève.

## ADMINISTRATION • NINA VOGT



Elevée en terres vaudoises, Nina Vogt a toujours été intéressée par l'artistique. Ses premiers pas sur scène se font au Théâtre des Trois P'tits Tours de Morges. À côté de ses études en lettres, elle travaille avec différentes troupes romandes. Elle mettra en scène deux pièces avec la Cie Maskarade: *Bent* de Martin Sherman et *Jeffrey Bernard est souffrant* de Keith Waterhouse. Dès 2012, elle travaille pour plusieurs structures comme administratrice et coordinatrice: L'outil de la ressemblance, La Plage des Six Pompes, Llum Teatre, La compagnie du Gaz, La Fête de la Danse - Neuchâtel, etc. Suite aux nombreuses demandes, elle ouvre en 2014 une entreprise spécialisée dans la production, diffusion, administration, coordination et gestion d'événements culturels.

## EXTRAITS MULTIMÉDIAS DES CRÉATIONS PASSÉES

Vous trouverez, ci-dessous, une sélection de vidéos de nos plus importants projets scéniques de 2011 à aujourd'hui.

***Monsieur Chasse !*** de Georges Feydeau, création 2011

Extraits : <https://www.youtube.com/watch?v=gtETmau7368>

***Antigone*** d'Henry Bauchau, création 2011

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=v8EG3vQcb2c>

***Le combat ordinaire*** d'après la bande dessinée de Manu Larcenet, création 2012

Intégrale : [https://www.youtube.com/watch?v=Sn\\_ytMO8uvo&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=Sn_ytMO8uvo&feature=youtu.be)

Reportage sur la création du spectacle :  
<https://www.youtube.com/watch?v=uadeWmEsUHQ>

***De mémoire d'estomac*** d'Antoinette Rychner, création 2013

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=IGwE5v2LQAw>

***Et il n'en resta plus aucun*** d'après Dix Petits Nègres d'Agatha Christie, création 2014

Extraits :  
<https://www.youtube.com/watch?v=tHyjJoku7ek>  
[https://www.youtube.com/watch?v=6hEiqSfTc\\_w](https://www.youtube.com/watch?v=6hEiqSfTc_w)  
[https://www.youtube.com/watch?v=dHWzIHh\\_xJo](https://www.youtube.com/watch?v=dHWzIHh_xJo)  
<https://www.youtube.com/watch?v=eKVztbZ37jE>

***D'acier*** d'après le roman de Silvia Avallone, création 2015

Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=g4lsPgc60dw>

***Cette année, Noël est annulé*** d'Adrien Gygax et Robert Sandoz, création 2015

Intégrale: [https://www.youtube.com/watch?v=ixQPY5igxzc&feature=em-upload\\_owner](https://www.youtube.com/watch?v=ixQPY5igxzc&feature=em-upload_owner)

***Le Bal des Voleurs*** de Jean Anouilh, création 2017

Extraits : <https://youtu.be/gWGVKGaV49E>  
Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=Tp3misaj8nI&feature=youtu.be>

***Nous, les héros*** de Jean-Luc Lagarce, création 2018

Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=7wXI9zUqGi8&feature=youtu.be>

## REVUE DE PRESSE SELECTIVE DE LA COMPAGNIE

« Robert Sandoz a le sens du théâtre total. Jeu, décor, musique, lumières, le metteur en scène né à La Chaux-de-Fonds aime que le spectacle soit une fête, y compris quand le thème est ronchon. (...) Et donnant des morceaux de bravoure aux acteurs qu'il aimait tant. Comme ce monologue de Madame Tschissik, personnage tout en délicatesse incarné ici brillamment par Anna Pieri. L'actrice parle d'amour, de courage et de maladresse, et nous bouleverse. Ou cette diatribe sur le déclin des comédiens par son mari, Monsieur Tschissik. Vieilli tel un diable décati, Christian Scheidt fait vibrer les ors de L'Heure bleue. » [Marie-Pierre Genecand, Le Temps, avril 2018](#)

« Succès populaire garanti pour « Le Bal des Voleurs » d'Anouilh, dont Robert Sandoz traverse les strates avec une agilité de cambrioleur. (...) Eplucheur aguerri du répertoire de boulevard (Monsieur chasse! de Feydeau) comme de l'opérette (La Belle Hélène d'Offenbach), le metteur en scène chaux-de-fonnier Robert Sandoz pousse l'ambition plus loin. Divertir, oui, mais en ravivant les couches enfouies d'un théâtre qui, à la faveur d'une vaste mise en abyme, apporte un commentaire philosophique sur l'âme humaine. (...) Mission accomplie pour l'équipe artistique au complet, qui, parions-le, gagnera les cœurs grâce à cette déclaration d'amour au théâtre d'autant plus sincère qu'elle revêt une apparence artificieuse. » [Katia Berger, La Tribune de Genève, 23.02.2017](#)

« D'acier transpire de désespoir. D'amour et de sensualité adolescente, aussi. Mais surtout d'humanité. (...) Le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz a réduit à 2 h 15 de spectacle les 400 pages haletantes du roman original. L'exercice est finement réussi. L'évolution psychologique de certains personnages se retrouve inévitablement ramassée et l'émotion par moments aseptisée, mais Robert Sandoz, plutôt que de se départir de la matière littéraire, s'en amuse, mélangeant dialogues, monologues intérieurs et récit. Il a surtout transposé avec beaucoup de justesse l'urgence qui traverse l'existence de ses personnages. » [Gérald Cordonier, 24 Heures, 05.05.2015](#)

« Une sorte de petit miracle. Normalement, ça devait partir dans tous les sens au point de dérouter le spectateur. Le combat ordinaire, que la compagnie neuchâteloise L'outil de la ressemblance présentait jeudi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, embrasse tellement de thèmes qu'il pourrait se perdre en route. Or, tout se tient, limpide jusqu'au bout. » [Eric Bulliard, La Gruyère, 15.02.2014](#)

« Robert Sandoz est un metteur en scène talentueux. Il l'a prouvé avec Monsieur chasse! de Feydeau, confirmé avec sa mise en scène au décor mobile et à l'ambiance musicale d'Antigone, d'Henri Bauchau. Son enfance chahutée a fait de lui quelqu'un qui ne craint pas les défis. » [Marie-Pierre Genecand, Sortir, novembre 2012](#)

« Touchantes bulles d'ordinaire. En Première au Théâtre Benno Besson, le spectacle « Le combat ordinaire », d'après la bande dessinée de Manu Larcenet dans une mise en scène de Robert Sandoz, séduit par son inventivité et sa pertinence. Acte intime, la lecture d'une bande dessinée peut aussi se partager, prendre de la hauteur, et acquérir une nouvelle dimension. La compagnie de théâtre neuchâteloise « L'outil de la

ressemblance » a relevé le défi en montant « Le combat ordinaire », saga humaniste racontée par le dessinateur Manu Larcenet. » [Corinne Jaquiéry, La Région Nord Vaudois, 02.11.2012](#)

« (...) mais il faut surtout aller voir le spectacle de Robert Sandoz. Parce que le metteur en scène, avec son épatante équipe de comédiens, parvient à faire jaillir non seulement le sel de la comédie mais aussi tout ce qui frissonne derrière. Le tout avec une invention et une subtilité confondante. » [Lionel Chiuch, La Tribune de Genève, 16.01.2011](#)

« Kafka sur le rivage, le célèbre roman donne lieu à un spectacle dense et lunaire. (...)La pièce passe ainsi du conte philosophique à la farce, de la tragédie à la comédie, sans transition et sans lourdeur. La pièce ou plutôt un spectacle, car c'est bien de cela dont il s'agit. Où la magie artisanale d'une marionnette côtoie l'envoûtement technologique d'une présence rendue par la vidéo et des éclairages au beamer. Plus de deux heures de spectacle et pas une scène qui ne dure plus qu'une poignée de minutes. (...) Samedi soir à la salle CO2, les spectateurs avaient sous les yeux un rivage de théâtre et de poésie. » [Yann Guerschanik, La Gruyère, 03.05.2011](#)

« En condensant pour le théâtre les six cents pages de « Kafka sur le rivage », un roman du Japonais Haruki Murakami, la compagnie neuchâteloise L'Outil de la ressemblance façonne un spectacle dense et solide, qui fusionne la réalité et l'imaginaire au sein d'un même complexe artistique. » [Timothée Léchet, L'express, 12.11.2009](#)



*Nous, les héros* au Théâtre de l'Heure Bleue, avril 2018